

La start-up giganneaise Mywindparts : pompier de l'énergie éolienne


PORTRAIT

il y a 55 jours

1

Pa. C.



 Recommander

 Partager

5 personnes le recommandent. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

 TWITTER

 G+

0

Basée à Gigan, la start-up s'attaque au monopole des pièces détachées du secteur éolien. Offrant une alternative aux exploitants de parcs.

"Des sociétés au profil de [Mywindparts](#) existent déjà en Allemagne, en Angleterre et en Espagne, mais en France, je suis pour l'instant le seul sur le créneau." Et pour cause : si la France comble peu à peu son retard en terme d'énergie éolienne, ses parcs sont pour l'heure moins nombreux et plus récents que ceux de ses partenaires européens.

Cependant, explique Sébastien Duchesne depuis les locaux qu'il partage avec le maintenancier Net wind, à Gigan, pour ceux qui les exploitent, un besoin se fait déjà sentir, outre les opérations de maintenance traditionnellement dues aux éoliennes : "Le remplacement de pièces, qu'il s'agisse d'une rondelle à un centime, d'un composant électronique à 5 000 € ou d'un multiplicateur (la "boîte à vitesses" de l'éolienne) à... 350 000 €". Et c'est généralement là où le bât blesse puisque "les vendeurs de machines ont en France, assure l'ingénieur, verrouillé le secteur de la pièce détachée en pratiquant, en outre, des prix 'hors marché'."

Un "stock stratégique" des pièces les plus utilisées

Ce diplômé de Polytech Montpellier, qui a fait ses armes auprès de La Compagnie du vent puis d'EDF EN (Énergies nouvelles), a décidé d'y remédier. En lançant Mywindparts, une start-up qui traite directement avec les fabricants. Elle doit permettre aux propriétaires de parcs d'obtenir à la fois de meilleurs prix mais aussi d'être livrés dans des délais réduits (Sébastien Duchesne constitue à cette fin un "stock stratégique" des pièces les plus utilisées) et, enfin, de se voir proposer une expertise technique.

Le jeune chef d'entreprise fournit ainsi, outre tous les consommables indispensables à la maintenance préventive (huiles, graisse, etc.) des pièces parfaitement identiques à celles qui doivent être remplacées ou des pièces dites "équivalentes".

Les machines anciennes ont aussi besoin de pièces

"Le marché de l'éolien devient concurrentiel, c'est la fin de la mainmise sur les pièces détachées, estime Sébastien Duchesne. Par ailleurs, alors qu'en France, les machines vieillissent et nécessitent donc de pouvoir se fournir en pièces détachées, les fabricants s'intéressent surtout à la conception de machines neuves. Or, les éoliennes françaises, dont beaucoup, en Languedoc par exemple, affichent entre 10 et 15 ans, ont encore 10 ans de vie devant elles." À condition, encore une fois, de trouver les pièces.

Désosser et reconditionner

Aujourd'hui, les clients de Mywindparts sont français, italiens et, bientôt, espagnols. Et le directeur de la société gigeannaise ne veut en pas rester là : "Mon partenaire à Gigean, Net wind, propose des offres de démantèlement pour les parcs éoliens les plus anciens. Je compte pour ma part racheter certaines machines soit pour les exporter, complètes, vers les pays émergents, soit pour les désosser et faire ensuite reconditionner les pièces détachées par des sociétés spécialisées."

Mywindparts se positionne ainsi à double titre dans le développement durable : par son cœur de métier, l'éolien, et par la possibilité que la start-up offre aux exploitants de parcs et sociétés de maintenance de prolonger la vie des machines existantes. Primordial quand on sait que la part de l'éolien dans l'énergie produite en France (10 % aujourd'hui) doit doubler d'ici 2020.